élèbre sanctuaire de Marie, un caractère plus frappant, est un prodige admirable de la puissance de Marie, péré le 16 de mai de cette année, et dont Mgr. Bardou, évêque de Cahors, fit solennellement la narration à la suite de la communion générale, en présence de la foule attentive et profondément émue, lont les yeux étaient fixés sur la personne qui en avait été l'objet, et qui se tenait humble et recueillie au pied de la chaire. Agée de dix-sept ans seulement, cette pieuse fille se trouvait depuis plusieurs mois réduite à un état désespéré. Une de ses jambes avait, ar une contraction violente, tellement perdu sa position naturelle, que le genou, dans les moments de rise, venait battre contre le front; un de ses bras, galement contourné, ne pouvait plus faire aucun office ; ses yeux étaient privés de l'usage de la umière ; sa langue n'articulait plus aucune parole ; elle ne pouvait plus même prendre aucune nourriture, oas même avaler une goutte d'eau. C'est dans cet affreux martyre qu'elle demande par écrit, dans une inspiration secrète, à être conduite à Roc-Amadour. On la porte dans la sainte chapelle; on la dépose au pied de l'autel ; un grand nombre de personnes qui taient présentes, amenées par la dévotion du mois le Marie, sont invitées à unir leurs prières aux siennes. Quoiqu'elle fût incapable de rien prendre lepuis plusieurs jours, on essaie de lui donner la ommunion, qu'elle reçoit sans peine. Aussitôt ses veux se fixent sur la sainte image; elle voit, elle

⁽¹⁾ Dont nous venons de parler.